proposition a été déposée à la Chambre, tendant à abroger l'article 29 de la loi du 25 juillet 1893.

MM. Charles Delesalle, maire de Lille, et Binauld, adjoint, se rendront aujourd'hui, mardi, à Paris, où ils se rencontreront à la Chambre des Députés, à dix heures et demie, avec les députés de Lille, et les maires et délégués des conseils municipaux de Paris, Lyon, Marseille et Bordeaux.

Une démarche sera faite ensuite par ce groupe auprès du gouvernement pour appuyer la proposition d'abrogation de l'article 29 de la loi du 25 juillet 1893.

D'après cette proposition et pour ne pas créer brusquement un déficit de plusieurs millions dans le budget de l'Etat, l'amortissement complet de la part contributive des communes serait échelonné sur une période relativement longue.

A partir du 1er janvier 1910, les traitements et suppléments de traitements du personnel enseignant dans les villes de plus de 150.000 habitants seraient donc payés par l'Etat, qui recevrait à cet effet des villes intéressées une part contributive équivalent à la somme payée par elles pour ces traitements en 1909, déduction faite du produit des centimes spéciaux attribués par l'Etat à titre de subvention.

Cette part contributive diminuerait chaque année d'un dixième, à partir de 1911.

Souhaitons, pour le budget de tous et de chacun, que la démarche de MM. Delesalle, Binauld et de leurs collègues soit couronnée de succès. — Ch. L.

Les obsèques du soldat Her

Nous avons annoncé hier la mort d'un soldat du 43e, Joseph Her, survenue à l'Hôpital Militaire, à la suite d'une fièvre cérébro-spinale.

Les funérailles du soldat Her ont eu lieu lundi matin ; après la cérémonie religieuse, célébrée dans la chapelle de l'Hôpital Militaire, le corps a été conduit au cimetière de l'Est.

Un nombreux cortège accompagna la dépouille mortelle du pauvre soldat à sa dernière demeure ; on y remarquait plusieurs officiers de la garnison, un groupe *de soldats de la 6e compagnie et de la section* des armuriers, dont faisait partie Joseph Her, des détachements des divers régiments de la garnison. Les sociétés du Souvenir Français et de l'Espérance avaient *déposé deux couronnes sur* le cercueil, qu'entourait un piquet d'honneur, composé de soldats du 43e.

Les parents de Joseph Her, qui précédemment habitaient Tourcoing, occupent depuis le mois de mars dernier une maison située dans la rue Remiremont, à Roubaix.

Le démantèlement. — M. Charles Delesalle, qui sera à Paris aujourd'hui, demandera une audience au ministre des finances pour l'entretenir de la question du démantèlement.

L'ENSEMBLE. — **Les papiers peints, étoffes et tapis assortis forment dans un appartement un ensemble délicieux qu'aucun genre ne saurait égaler. Il suffit, pour s'en convaincre, de visiter les grands magasins de papiers peints de Maurice Ghesquière, 52, rue Esquermoise, à Lille, où l'on trouve un choix considérable de tous ces articles. Devis et projets sur demande.**

Une... deux... je l'assomme ! — Lundi matin, un chien répandait la terreur sur la place Simon-Vollant ; l'animal avait, paraît-il, caressé de ses crocs nombre de passants inoffensifs.

Averti, un journalier, Louis Houriez, 39 ans, rue Lequenne, 2, à Marcq-en-Barœul, prit son courage à deux mains, saisit une massue et s'en alla assommer la bête malfaisante, dont la tête a été soumise à l'examen d'un vétérinaire.

Nous prions instamment nos lecteurs et amis de demander à MM. les Notaires de confier à la CROIX DU NORD, les insertions légales qui sont de leur ressort.

Bureau des annonces de la « Croix du Nord », 1, Rue des Sept-Agaches (Grand'Place), Lille.

ROUBAIX

Mort du coureur cycliste Antony

Le coureur cycliste Antony, qui, jeudi dernier, avait fait une chute sur le ciment du Vélodrome roubaisien, vient de succomber à ses blessures.

Il est mort lundi matin, à huit heures, à l'Hôpital de la Fraternité. Il n'avait pas repris ses sens depuis l'accident. Depuis plus de quinze ans, il n'y avait pas eu d'accident mortel au Vélodrome roubaisien.

L'assemblée générale et le banquet de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Nationale des Arts Industriels. — Hier dimanche, à 10 h. 1/2, a eu lieu, dans l'amphithéâtre de la place Chevreul, sous la présidence de M. J. J. Weerts, le grand peintre roubaisien, l'assemblée générale de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Nationale des Arts Industriels.

Un grand nombre de sociétaires y assistaient. Les secrétaires des divers groupes ont d'abord donné lecture de leurs rapports respectifs. M. Lamant a rendu compte du parfait fonctionnement de la section mutualiste récemment fondée.

Puis, M. Fernand Florquin, l'actif secrétaire-général administratif, a rappelé en excellents termes la vie de l'Association au cours de l'année écoulée : excursions, décorations, fêtes, etc. Il a terminé en rendant hommage à l'éminent président, M. J. J. Weerts dont le renom est universel.

Le trésorier, M. Cordonnier, a succédé à M. Florquin pour exposer la situation financière de l'Association qui est excellente. L'encaissement est actuellement de 2.532 francs.

L'assemblée a ensuite procédé à l'élection pour le renouvellement partiel de la Commission. Les membres sortants ont été réélus. Ce sont MM. Weerts, président; Faidherbe, vice-président; Cordonnier, trésorier. M. Desplanque a été élu en remplacement de M. Lefebvre, démissionnaire.

La réunion a pris fin par une superbe tombola tirée entre les sociétaires présents.

A 1 h. 1/2, un grand banquet, auquel ont pris part plus de 150 convives, a été servi dans les salons de l'Hôtel Ferraille. On remarquait à la table d'honneur : MM. Eugène Motte, maire; V. Champier, président d'honneur de l'Association, administrateur de l'Ecole Nationale des Arts Industriels; J. J. Weerts, président; Barenne et Faidherbe, vice-présidents; Fernand Florquin, secrétaire-général; Cordonnier, trésorier; H. Glorieux et Delattre, membres du Conseil administratif de l'Ecole, etc.

Au champagne, des toasts très applaudis ont été prononcés par MM. Weerts, Faidherbe, E. Motte, Champier, Drillon, Florquin et Van Houcke, au nom de la presse.

La fête s'est terminée par un magnifique concert pendant lequel se sont fait successivement applaudir MM. Lecocq, pianiste, premier prix du Conservatoire de Lille; J. Van Eeckhoutte, ténor solo du Choral Nadaud; Laureys, 1er prix de violon au Conservatoire de Roubaix; L. Dewispelaere, baryton, 1er prix du Conservatoire soliste de la Cœcilia Roubaisienne; Gaston Rammaert, flûtiste, 1er prix du Conservatoire de Gand; Lechantre, violoncelliste, 1er prix du Conservatoire de Roubaix; J. Cordonnier, baryton solo du Choral Nadaud et le quatuor Lechantre, Laureys, Drouffe, Van Melder.

Association du Fonds Roubaisien contre le chômage involontaire. — On nous communique la note suivante :

A la suite d'un vœu émis, à l'unanimité, par les membres de l'Association du Fonds Roubaisien contre le chômage involontaire, M. Robert, inspecteur départemental du travail, à Roubaix, vient d'être autorisé par M. le Ministre du Travail, à accepter les fonctions de vérificateur chargé du contrôle des déclarations faites par les sociétés de secours mutuels adhérant à cette association et ayant droit aux avantages prévus par ses statuts.

Par l'intégrité de son caractère également appréciée par les ouvriers, les employés et les patrons, par ses fonctions, M. Robert était tout indiqué pour remplir cette délicate mission. L'association du Fonds Roubaisien contre le chômage ne pouvait faire un meilleur choix.

Ainsi tombent les objections présentées sur le soi-disant appelé à remplir le contrôleur dans l'Association du Fonds de chômage.

Abonnement à la lecture musicale. Toutes les nouveautés y paraissent chez Marcelli, 16, rue du Bois, Roubaix. Téléphone 2065.

L'excursion des fêtes de la Pentecôte du Nord-Touriste : Rambouillet, la vallée de Chevreuse et Versailles. — Pour les 30 et 31 mai prochains (fêtes de la Pentecôte) le Nord-Touriste organise une superbe excursion pour cyclistes et touristes sur Rambouillet, la vallée de Chevreuse et Versailles.

Ces noms évoquent trop de jolis sites, trop de richesses naturelles et architecturales pour qu'il soit utile de souligner l'intérêt que va offrir ce superbe voyage dont le coût ne dépassera pas une quarantaine de francs par excursionniste, grâce aux réductions diverses obtenues par notre association régionale de tourisme.

Le programme complet de cette excursion figure dans le dernier bulletin mensuel illustré servi gratuitement à tous les sociétaires du Nord-Touriste. Rappelons cependant que les inscriptions seront closes irrévocablement aujourd'hui lundi.

Les personnes qui ne sont pas sociétaires du Nord-Touriste peuvent également consulter ce bulletin dans le hall du siège social, 11 contour Saint-Martin, à Roubaix, ouvert tous les jours au public.

Images de Jeanne d'Arc, *vie de Jeanne d'Arc*, Réponse à Anatole France par l'abbé Bricout à la LECTURE POPULAIRE, 28, Grande-Rue.

Jambe fracturée. — Un domestique de la *maison de transports* Bossut, *Groux et Cie*, de Fives-Lille, M. Léon Dewilde, 18 ans, se trouvait dans la cour du Peignage de l'Epeule. Son cheval étant tombé sur les genoux, M. Dewilde sauta de son siège. Le cheval se relevant brusquement, fit à ce moment mouvoir le véhicule et le domestique eut la jambe droite serrée entre l'avant-train et l'un des côtés du camion. Le docteur a constaté une fracture de la jambe. M. Dewilde, qui demeure rue Guillaume-Verniers, 24, à Fives-Lille, devra subir une incapacité de travail de deux mois.

Halle Flipo. Meilleur marché que partout.

ETAT-CIVIL DE ROUBAIX

1res Communions Boites Dragées Chocolats 5, rue du Priez, Lille

du 24 mai

Naissances. — Lucien Van Lerberghes, avenue Julien Lagache. — Georges Delplanque, rue de France, 12. — Lucienne Petit, avenue Julien Lagache. — Suzanne Gérondal, rue de la Makellerie, cité Anonyme, 15. — Clémence Dubuisson, rue de l'Alouette, cour Vanuxem, 10. — Robert Delmarle, rue de Courcelles, 3. — Louis Willem, rue Dammartin, 16. — Marie Dellay, boulevard de Cambrai. — Pierre Leclercq, rue des Vélocipèdes, cour Faidherbe, 5. — Alphonse Tack, rue de l'Epeule, première cour Lampe, 13. — Sébastien Brutus, rue Saint-Joseph, 82. — Germaine Tavernier, rue des Arts, impasse Mozart, 4.

Publications de mariages. — Théodore Glorieux, cavalier au 27e rég. de dragons, à Suippes, et Ernestine Tanghe, trieuse, quai de Cherbourg, cour Nycke, 65. — Gustave Polsenaere, coupeur de tiges, rue des Fossés, 68, et Jeanne Catteau, piqûrière, boulevard de Colmar, 33. — Louis Liétar, rattacheur, rue de Condé, 62, et Angèle Hoornaert, repasseuse, rue de Condé, 49. — Henri Sigier, employé de commerce, rue d'Isly, 87, et Eugénie Franck, doubleuse, rue de Lille, 186. — Jean Jorwitz, rattacheur, rue Turgot, cour Duforest, 2, et Julie Leclercq, soigneuse, rue des Charpentiers, cour Declercq, 1. — Edgard Decloedt, soigneur, rue de Condé, cour Vroman, et Marie Vandenabeele, bambrocheuse, rue de Condé, cour Vroman, 31. — Ernest Almstedt, employé de commerce, à Calais, et Marie Classe, sans profession, rue d'Oran, 176. — Théodore Hannart, dessinateur en tissus d'art, rue de Barbieux, et Paule Leclercq, sans profession, boulevard de Paris, 74. — Jules Roussel, rattacheur, rue Guizot, 6, et Gabrielle Bassauw, rattacheuse, rue Guizot, 2. — Albert Bouvy, sans profession, rue Neuve, 48, et Marie Wattel, s. p., rue d'Alsace, 68. — François Joseph, peintre, rue des Fossés, 60, et Angèle Braye, repasseuse, à Tourcoing. — Michel Vrammont, domestique, rue Molière, cour Polyte, 5, et Jeanne Dillies, servante, à Roubaix. — Louis Thérin, mécanicien, rue de Wasquehal, 88, et Caroline Vanhuysse, confectionneuse, à Croix. — Charles Snauwaert, serrurier, à Roubaix, et Gabrielle Lesage, couturière, à Lille. — Fernand Labbens, s. p., rue Brézin, 15, et Emilie Degrelle, s. p., à Croix. — Albert Labbens, s. p., rue de l'Espérance, 71, et Augusta Degrelle, s. p., à Croix. — Henri Vromant, employé de commerce, rue de Lannoy, 25, et Noële Dufour, s. p., à Wattrelos.

Publications de mariages. — Emile Derulle, menuisier, rue Christophe-Colomb, 35, et Germaine Liénard, bobineuse, même rue, 40. — Henri Antoni, fabricant de chaussures, à Armentières, et Virginie Fassiaux, sans profession, rue de l'Espérance, 57. — Pierre Duquesne, cordonnier, rue de Jemmapes, cour Cauybeck, 11, et Joséphine Vanbecke, tisserande, mêmes rue et cour, 7.

Décès. — Victor Stalens, 80 ans, sans prof., rue de Blanchemaille. — Jeanne Delbecq, 21 ans, soigneuse, rue des Longues-Haies, 188. — Victor Dekyvère, 60 ans, sans prof., rue de Barbieux. — Jean Vandenheule, 2 jours, rue Jacquart, 151. — Louis Verhelst, 27 ans, tapissier, avenue Julien-Lagache. — Marie Duforest, 2 jours, rue de l'Ommelet, 92. — Léon Dumery, 24 ans, papetier, rue de la Basse-Masure, 42. — Léon Damman, 39 ans, concierge, rue de la Makellerie, 13. — Robert Meurisse, 4 mois, rue de Mons, 40.

WATTRELOS

Cercle Saint-Joseph. — Le dimanche 23 mai, le cercle Saint-Joseph est allé chanter le salut à Notre-Dame de la Marlière. Il convient de féliciter les sociétaires qui sont venus presque tous et même la plupart avec leur famille.

Le temps d'ailleurs s'était mis de la partie. Il faisait un soleil qui engageait à se mettre en route.

A 6 heures, le cercle Saint-Joseph chante le salut comme il était convenu.

Nous voudrions être artiste pour pouvoir donner à ces messieurs de la chorale Saint-Joseph les éloges qui leur sont dus. Tous les choristes ont fait de leur mieux et ils ont fait très bien mais ils ne nous en voudront pas de féliciter la voix sonore de M. Constant Declercq.

Que de maîtrises de grandes villes, disait un connaisseur, voudraient avoir de pareils éléments ! M. Jules Descamps a recueilli les félicitations de ses amis et nous le répéterons qu'il peut beaucoup s'il le veut.

Une mention toute spéciale est due à M. Joseph Delcroix qui, le matin avait chanté plusieurs messes, qui, l'après-midi avait présidé aux vêpres et qui cependant nous a fait le plaisir de venir accompagner notre salut.

Il est donc vrai de dire que M. Paul Delnatte, le maître de tous ces messieurs, que nous venons de citer, sait former des élèves *qui à leur tour deviennent* des artistes. La plupart des morceaux exécutés pendant le salut étaient de la composition de M. Paul Delnatte qui avait surmonté la maladie pour venir diriger lui-même l'exécution.

Nous redirons ce que nous avons entendu à la sortie de la chapelle, que le Cercle Saint-Joseph a édifié autant par sa bonne tenue, son nombre, sa piété, que par ses chants.

Au retour du pèlerinage nous avons eu le plaisir de trouver un repas très abondant préparé avec un talent culinaire tout spécial par M. Louis Dellemmes et sa compagne. L'heure tardive n'a pas permis à nos chanteurs d'habitude de se produire. C'est partie remise.

Nous ne pouvons que féliciter M. Doutreligne, le dévoué président du cercle, qui organise nos petites récréations, d'une façon irréprochable.

WATTRELOS. — du 22 mai. — Naissances. — Marie Brouckaert, rue de l'Hôpital, 21. — Rachel Vanmeenen, *rue des Fleurs*. — Flore Thibault, rue Nadaud, 16.

Publications de mariages. — Louis Mehuys, peigneur et Sophie Bossut, soigneuse.

— Henri Vromant, employé de commerce et Noële Dufour, s. p. — Alphonse Dupont, apprêteur et Angèle Dubus, soigneuse. — J.-B. Noël, tisserand et Angèle Sagnard, dévideuse.

Mariage. — Clément Flipot, mécanicien et Marie Bellier, soigneuse.

CROIX

Un punch aux Alpins

Dans la vaste salle des fêtes du Cercle Saint-Pierre, plus de 300 personnes étaient assemblées lundi soir pour clôturer par un punch amical les fêtes du Xe anniversaire.

Autour de M. le Curé, qui présidait, avaient pris place MM. l'abbé Delaster, vicaire, Dupire, président, Arnould-Delcourt, J. Crombé, J.-B. Decottignies, Malice, Bois, Carton, Vaneste, Leclercq, Leveaux, Frysou, etc., etc.

M. Dupire prononce le discours suivant :

Monsieur le Curé,
Messieurs,

Ce n'est un honneur et un grand plaisir de me trouver ce soir au milieu de vous, pour fêter le dixième anniversaire de notre Société. Merci, à vous tous, Messieurs, qui, si largement avez contribué à l'éclat de notre belle journée du 23 mai. Merci surtout à votre vénéré pasteur, qui, malgré les œuvres nombreuses de la paroisse auxquelles il se dévoue de si admirable façon, n'oublie pas ses chers Alpins. Il leur donne une place d'honneur en son âme de prêtre et de Français. Il est heureux et fier de voir se grouper autour de lui cette jeunesse, l'avenir de notre bien aimé pays.

Le précieux concours que nous ont prêté messieurs les membres de la Commission civile a grandement contribué au développement de la Société ; je leur exprime toute ma reconnaissance pour les nombreux et signalés services qu'ils ont rendus. J'envoie un cordial salut à notre ancien moniteur-chef, Etienne Derouhaix, qui a laissé parmi nous de si excellents souvenirs. Son successeur, Guyot, se montre digne de le remplacer ; c'est dire qu'il mérite toutes nos félicitations. Son adjoint Polleyeys ne le mérite pas moins. L'un et l'autre tiennent à honneur que notre vaillante Société garde le haut rang qu'elle a conquis.

Et maintenant, chers Alpins, c'est à vous que je m'adresse. Vous êtes, comme je le disais tout à l'heure, l'espoir de la patrie. Aimez-la cette patrie, aimez-la toujours et toujours davantage. Soyez ses enfants dévoués et, s'il le fallait, ses vaillants *défenseurs*.

Après Dieu, rien ne doit être aimé autant qu'elle.

LA PATRIE !

Ce domaine humble ou grand, par nos aïeux formé
Qu'ils ont conquis, qu'ils ont gardé, qu'ils ont aimé,

Cette terre sacrée entre toutes les terres
Faite du sang des fils et des larmes des mères.

DEROULÈDE.

Vous entendrez peut-être, à certaines heures sombres, des gens à qui l'histoire n'a rien appris, balbutier des blasphèmes contre l'idée de patrie. Ne vous retournez pas, méprisez *ces criminels ou plaignez ces insensés*. Pensez à la solidarité du souvenir et marchez dans l'espérance. La France doit être résolument servie et étroitement aimée.

Il me reste à remplir un devoir bien doux, celui d'exprimer ma reconnaissance et celle de tous les Alpins, au fondateur de la Société, à celui qui en est l'âme depuis dix ans, à celui dont la bonté, l'intelligence, le dévoûment, commandent l'estime et l'admiration. J'ai nommé M. l'abbé Delaster.

De tout notre cœur, nous vous remercions, M. l'abbé et les Alpins vous promettent de se montrer dignes, toujours, de l'intérêt paternel que vous daignez leur porter. En témoignage de leur respectueuse affection, ils vous prient d'accepter ce souvenir qui n'est qu'une bien faible expression de leur *profonde sympathie*.

Cette allocution, dite d'une voix forte, est hachée d'applaudissements et c'est une enthousiaste ovation au moment où M. Dupire épingle sur la poitrine du directeur des Alpins une superbe médaille en argent, souvenir du jubilé.

M. le Curé dit toute la fierté qu'il a ressentie dimanche en voyant ses paroissiens marcher si courageusement et avec calme à la conquête de la liberté de la rue.

Il décerne deux médailles-souvenirs à deux Alpins appelés sous les drapeaux, MM. G. Lesage et P. Cornille.

M. le vicaire remercie la commission civile et ses chers Alpins du beau souvenir qu'ils viennent de lui donner et fait don à la société d'un beau tableau militaire qui ornera la salle des répétitions. Il tient à remercier M. Arnould-Delcourt, président de la Fédération de Roubaix, d'être venu à cette réunion.

Celui-ci répond en déclarant combien est grande l'estime qu'il a pour les Alpins et porte un toast applaudi à tous ces Messieurs qui se dévouent à la société.

Un vivat est chanté à M. Joseph Crombé, avocat, qui défendra les multiples inculpés.

Le défenseur des Alpins exprime la joie qu'il ressent de pouvoir prendre en mains la défense des contrevenants et termine en disant qu'il fera tout son possible pour que la procession que *la police organisera* dans le prétoire de la justice de paix soit une nouvelle vistoire de la liberté.

La soirée s'est clôturée par un concert improvisé qui a obtenu un grand succès.

***

Primes aux sociétés ayant participé à la fête de nuit :

1re prime, 25 fr., Philippins, Lannoy. — 2e, 20 fr., Saint-Paul, Roubaix. — 3e, 15 f., Vaillante, Roubaix. — 4e, 10 fr., La Française, Roubaix.

CROIX. — Naissances. — Maurice Laurent, rue St-Jacques, 6. — André Vandenbecken, r. Voltaire.

Décès. — Henri Denis, 10 mois, rue de Constantine, 5. — Marie Hostens, 41 ans, sentier de l'Allumette.

WASQUEHAL

Enragé. — Hier matin, vers 10 h., un toutou de taille *moyenne parcourait*, sans maître, la rue Sadi-Carnot, s'attaquant aux habitants qu'il y rencontrait. Ces derniers, craignant qu'il ne fut enragé, prièrent le garde Viseur de l'abattre. Ce qu'il fit aussitôt.

FLERS

Elections municipales complémentaires. — Par arrêté préfectoral du 18 mai, deux élections *complémentaires auront* lieu le dimanche 6 juin prochain, à Flers-Bourg et à Flers-Breucq, en remplacement de M. Louis Lefebvre, décédé au Bourg, et de M. Auguste Constant, invalidé au Breucq, afin de compléter le Conseil municipal et de pouvoir procéder à la nomination d'un adjoint spécial à l'état-civil du Breucq.

Classement des chevaux. — La commission *instituée pour* le classement des chevaux, juments et mulets susceptibles d'être requis pour le service de l'armée se réunira le mercredi 26 mai, à deux heures, sur la place de la Liberté.

Mois du Sacré-Cœur

Par le R. P. ALET, S. J.

1 volume in-32 de 350 pages, **1 franc** franco.

En vente à la Librairie de la **Croix du Nord**
1, rue des Sept-Agaches (Grand'Place)
— LILLE —

TOURCOING

La séance de vendredi

Le Maire, les adjoints, même le directeur de la voirie, connaissent-ils bien Tourcoing ? Il en faut douter. Vendredi, les conseillers ont fait la découverte de deux rues particulières — celles du Presbytère et du Soudan. — Pourtant, la première existe depuis plus de cinquante ans et l'autre depuis vingt-cinq ans.

Ce n'est là qu'un détail dans l'application qui va être faite du nouveau règlement visant la mise en état de viabilité des rues particulières. Ce sont les rues entièrement bâties qui vont subir les premières la contrainte hygiénique.

Un conseiller a senti qu'il n'y a pas que les propriétaires possédant des immeubles dans les rues particulières auxquelles il faut demander un plus grand respect des lois de l'hygiène. Même avec l'emprunt, a-t-il dit, aurons-nous assez d'argent pour les travaux de voirie ? C'est, qu'en effet, il ne manque pas de rues — voire des plus *anciennes* — qui *sont* la propriété de la *Ville et ne sont cependant* pas mieux entretenues que les plus délaissées des rues particulières. La Municipalité se doit donc et doit à ses administrés de donner l'exemple.

***

« Aurons-nous assez d'argent ? » Telle est la question. Car il y a beaucoup à payer.

Et quand paiera-t-on ? Autre question.

Il y a quinze jours, le Maire disait : « La partie de l'emprunt destinée à solder les entrepreneurs ou à achever les travaux en cours, et s'élevant à 3.578.884 francs, approuvée par le Conseil d'Etat, sera autorisée par le Président de la République aujourd'hui ou demain. »

Quinze jours ont passé sur cette déclaration, et l' « Officiel » n'a pas encore publié l'autorisation d'emprunter. Qu'est-ce à dire ?

De même, à la séance d'avant-hier, le Maire a dit que la Caisse des Chemins de fer consentirait à prêter à la Ville, au taux de 3,72 pour cent. Ce n'est qu'un renseignement, rien de plus. M. Dron, parlant de l'établissement du budget supplémentaire de 1909, qui doit être présenté à la session de *mai*, n'a-t-il pas déclaré qu'il ne pourrait le fournir que dans deux mois ?

Et ce retard, ne l'a-t-il pas expliqué par le fait qu'il doit inscrire audit budget supplémentaire les *sommes à provenir de* l'emprunt ?

Tout ce qui se dit au Conseil municipal ne serait-il donc que pour faire prendre patience aux fournisseurs de la Ville et à *tous les Tourquennois* ?

Un arrêté municipal. — Dans la réunion du 29 décembre 1908, le Conseil a voté, en addition au règlement de voirie, des prescriptions relatives à l'entretien des voies privées, closes ou non à leur extrémité. Un arrêté municipal a été pris hier dans le sens de la délibération du Conseil.

« Elles devront, dit l'arrêté, être entretenues constamment en bon état et éclairées d'une façon suffisante.

« Leur plate-forme sera constituée à l'état ferme et bien nivelée. L'écoulement des eaux sera assuré par des fils d'eau bien réglés et bien entretenus, de manière à éviter toute stagnation, soit à l'aide de conduites souterraine étanches et débouchant dans les égouts.

« Il est accordé aux propriétaires des voies existantes un délai de six mois, à dater de la publication des présentes dispositions, pour s'y conformer.

« Il est absolument interdit de faire, sur les voies privées ou sur les terrains en bordure des dépôts de fumiers, gravois, immondices ou ordures, de quelque nature que ce soit.

Toutefois, les rues livrées par les propriétaires riverains à la circulation publique devront être mises en état de viabilité conformément aux prescriptions des articles 80, 81, 86 et 88 du Règlement de voirie approuvé par le Préfet le 8 mai 1901. »

La statistique sanitaire du mois d'avril accuse 112 naissances, 112 mariages, 112 décès. Curieuse coïncidence.

Pendant le mois de mars, il y avait eu plus de décès que de naissances; le mois d'avril a été meilleur puisqu'il y a égalité; cependant, toujours depuis 20 ans, les naissances avaient été de beaucoup supérieures en nombre aux décès.

Les causes des 112 décès constatés en avril se répartissent comme suit : grippe 11; tuberculose des poumons 15; tuberculose des méninges 2; autres tuberculoses 3; cancer et autres tumeurs malignes 13; méningite simple 2; congestions, hémorragie, ramollissement cérébral 6; maladies organiques du cœur 9; bronchite aiguë 5; bronchite chronique 2; pneumonie 9; autres affections de l'appareil respiratoire 7; diarrhée et entérite au dessous de 2 ans, 4; hernies et obstructions intestinales 2; débilité congénitale et vices de conformation 1; débilité sénile 2; morts violentes, suicides exceptés 1; autres maladies 13; maladies inconnues ou mal définies 5.

On meurt à tout âge : au-dessous d'un an il y a eu 10 décès; 11 de un à 19 ans; 22 de 20 à 39 ans; 23 de 40 à 59 ans; 46 au-dessus de 60 ans.

Trois doigts broyés. — En voulant prendre du déchet à une carde, Marie Delabie, 24 ans, soigneuse, a eu trois doigts de la main droite écrasés sous un tambour. Le docteur Vanneufville a dû pratiquer l'amputation. L'ouvrière a été reconduite à son domicile rue de la Fauvette, 17, à Mouscron. L'incapacité de travail sera de 6 semaines.

ETAT-CIVIL DE TOURCOING

du 24 mai

Naissances. — Dupont J.-B., rue du Moulin-Fagot, cour Parent. — Dewerdt Fernand, rue Jourdan, 31. — Hansonne Elisabeth, rue de Lille, 95.

Mariages. — Parent Charles, dessinateur, et Honoré Jeanne, sans profession. — Desmettre Emile, brossier, et Florin Justine, mercière.

ECLAIRAGE-CHAUFFAGE AU GAZ
MATRAU FRERES
Rue de Bethune 65 LILLE

BOUSBECQUE

Fête de la Première communion. — Ce fut par un temps splendide que fut célébrée l'imposante cérémonie de la première communion. Cette année, elle revêtit un cachet tout particulier de solennité. M. le vicaire-général Cateau célébra la messe de 6 heures 1/2 et distribua la Sainte Hostie aux 71 communiants. Par une touchante allocution, il donna la dernière préparation à ces jeunes âmes et avec elles fit une fervente action de grâces.

A la grand-messe chantée par M. le curé *de la paroisse, la Chorale exécuta avec un* succès vraiment parfait, la messe de Larieu. Le R. P. Lemon, missionnaire diocésain, dans un sermon des plus éloquents, retraça aux parents les devoirs qui leur incombait désormais pour garder les excellentes dispositions de leurs enfants.

Le soir, aux Vêpres, M. le chanoine Lecomte, avec éloquence et conviction, fit comprendre à tous, les droits et les devoirs du premier communiant.

Cette journée, terminée par la visite traditionnelle des chapelles, fut pour toute la paroisse, une journée de bonheur et de bénédiction.

HALLUIN. — Du 24 mai. — Naissances. — Ledoux Jeanne, rue Saint-Denis. — Verkindère Maria, rue Neuve. — Parmentier Elisabeth, place St-Martin.

Décès. — Couls Madeleine, 2 mois 1/2, chemin de Loisel. — Delobelle Elodie, 32 ans, r. St-Denis. — Saint-Venant Hippolyte, 62 ans, rue des Ecoles.

RONCQ

Une fête au quartier du Bronkaert. — Les habitants du quartier du Dronkaert ont organisé jeudi, jour de l'Ascension, une grande fête populaire en l'honneur de M. Denis Wastyn, médaillé du travail. Dès le matin, les habitants ornaient leurs maisons de guirlandes et de verdure. Plusieurs arcs de triomphe étaient dressés. La fête commença à trois heures de l'après-midi. Un cortège comprenant plusieurs sociétés se forma et précédé de la Musique municipale fit une promenade dans le quartier. Il se rendit chez M. Denis Wastyn. Le Comité des fêtes composé de MM. Jean-Louis Casier, Louis Selosse, Paul Delannoy et Henri Fiévet, offrit un fauteuil au médaillé du Travail.

A six heures et demie, un banquet offert à M. Wastyn, était servi chez M. Henri Fiévet et fut suivi d'un brillant feu d'artifice et d'une illumination générale du quartier.

La fête se prolongea assez tard dans la soirée.

MOUVAUX

Chute grave. — En tombant d'une balançoire, la petite Carpentier s'est occasionnée une plaie au front assez étendue, avec contusion du périoste. Le docteur Butruille, appelé, dut faire quelques points de suture pour arrêter l'hémorragie et fermer la plaie. La guérison nécessitera quelques jours.

Accident de travail. — M. Louis Descryver, 56 ans, cour à Clous, apprêteur chez MM. Denis, à Roubaix, en soulevant un ballot s'est fait une contusion de l'épaule gauche. 12 jours de repos; soins du docteur A. Butruille.

COFFRES-FORTS GRUSON
CONTRE LE FEU ET LE VOL
21, rue Royale, 21, LILLE

Association Catholique de la Jeunesse Française

CONGRÈS D'ESQUELBECQ

Dimanche 23 mai, s'est tenu à Esquelbecq le Congrès des Jeunesses Catholiques affiliées au Comité central de l'arrondissement de Dunkerque.

Monseigneur le Coadjuteur avait délégué spécialement pour le présider M. le vicaire-général Cateau, aumônier-général de l'A. C. J. F. pour le diocèse de Cambrai.

La journée commença dans chaque paroisse par une messe de communion ; à Dunkerque les trois groupes paroissiaux assistèrent à la messe dite dans une des chapelles de l'église Saint-Jean-Baptiste par M. le Vicaire-général.

A 9 heures, la plupart des groupes étaient représentés par leurs bureaux ou par des délégués, à la séance de travail qui se tint dans l'école libre d'Esquelbecq il y avait 200 personnes. Au bureau : M. le Vicaire-général, M. l'archiprêtre Scalbert, M. Steinmyller, président du Comité d'arrondissement, M. le Curé d'Esquelbecq, M. Decherf, aumônier de la J. C. pour l'arrondissement, de nombreux présidents et aumôniers des groupes paroissiaux.

Quatre rapports furent discutés. Le rapport sur la Piété fut présenté par M. Fievet. Celui sur l'Etude par M. Dekeirel. Celui sur l'Action par M. Ziegler. Celui sur l'organisation par M. d'Arras. Des vœux furent proposés par l'assistance et par le bureau et adoptés notamment sur les communions mensuelles des groupes, sur l'étude en commun du programme social de la Jeunesse Catholique et de l'enseignement de l'histoire dans les écoles publiques d'après les manuels employés dans les écoles de l'arrondissement, sur l'apostolat des membres, la diffusion des revues et périodiques de l'association, enfin sur la cotisation fédérale.

Cette séance très sérieusement tenue et remarquablement préparée par les rapports fut clôturée par une courte allocution de M. le Vicaire-général, président de séance.

***

A onze heures et demie, les jeunes, plus nombreux déjà se retrouvaient à l'église d'Esquelbecq magnifiquement ornée en l'honneur de Jeanne d'Arc, dont on célébrait le triduum. M. le vicaire-général Cateau monte en chaire, et avec une éloquence émouvante, proposa Jeanne d'Arc en modèle, demandant aux jeunes catholiques de Flandre de pratiquer les vertus qui lui permirent d'esauver le pays.

***

A midi et demi, Banquet à l'Hôtel de Ville. Deux vastes tables suffirent à peine aux nombreux congressistes présents. M. Paul Verschaeve porta au dessert un toast au Souverain Pontife, qui fut acclamé, et en l'honneur duquel l'auditoire entonna un vivat. Puis le Maire d'Esquelbecq souhaita la *bienvenue* aux jeunes catholiques de l'arrondissement.

***

A deux heures et demie les adhérents de la Société « L'Union Militaire » se réunissaient dans la Salle de marbre du Château pour la séance annuelle prévue par ses statuts. Le président, Paul Verschaeve, fit le compte rendu de l'exercice 1908-1909.

A trois heures, un auditoire immense, que ne pouvait contenir la vaste salle de l'Hôtel de Ville, se pressait pour la séance générale.

Sur l'estrade avaient pris place : M. le vicaire-général Cateau, M. l'archiprêtre Scalbert, M. Steinmyller, président; Verschaeve, vice-président des Jeunesses Catholiques de l'arrondissement, M. le Curé d'Esquebecq, M. le supérieur Decherf, aumônier de la J. C. pour l'arrondissement; M. Bergerot, maire, et M. l'Adjoint au maire d'Esquelbecq, MM. Eugène Duthoit, professeur de droit aux Facultés Catholiques de Lille; l'abbé François, aumônier des œuvres agricoles diocésaines; Hovelt, président du Comité catholique de l'arrondissement et de nombreuses notabilités ecclésiastiques et catholiques.

M. Steinmyller, dans une brillante allocution, remercia les organisateurs du Congrès, les félicitant du succès obtenu; il s'adressa spécialement à la municipalité d'Esquelbecq qui ménagea à la J. C. le plus sympathique accueil et à M. l'abbé Degraeve, vicaire d'Esquelbecq qui assuma avec le groupe d'Esquelbecq, la charge de l'organisation matérielle si parfaitement réussie.

Puis il présenta à l'auditoire les deux orateurs. M. l'abbé François prit le premier la parole. Dans une causerie pleine de charme, il montra à l'auditoire quel est le devoir des catholiques à la campagne, et il montra que la profession agricole comme les autres a besoin de certaines réformes et que les membres qui s'y adonnent réclament eux aussi une organisation professionnelle et des institutions annexes pour leur permettre de faire face plus facilement aux sinistres que leur métier comporte; après avoir montré ce que les catholiques ont fait déjà dans le Nord en matière de syndicats agricoles, de caisses rurales, d'assurances mutuelles de toutes sortes, il indiqua quel était le but poursuivi et les résultats atteints.

Puis il résuma dans un tableau qui enflamma toutes les volontés, ce que nous avions à faire si nous voulions remplir notre rôle de catholiques et de sociaux auprès de nos concitoyens.

M. Duthoit prit ensuite la parole et pour permettre aux jeunes de s'adonner aux œuvres et de se dévouer en connaissance de cause, il leur rappela la nécessité et les principaux moyens de l'apostolat.

Il révéla la véritable base de l'apostolat chrétien qui réside dans ce besoin que nous avons de faire partager à nos semblables les bienfaits dont nous jouissons, et au premier rang la connaissance et l'amour de Dieu; puis il *montra que* cet apostolat s'imposait à notre époque troublée où le peuple cherche à baser sur d'autres fondements que des paroles sonores mais creuses, les aspirations de justice et de liberté qui étreignent leurs cœurs.

Or, le meilleur moyen d'être apôtre, c'est de prêcher d'abord par l'exemple d'une vie catholique, publiquement soumise à l'autorité religieuse et observant scrupuleusement les règles de la morale chrétienne.

L'orateur ouvrit le champ des initiatives sociales et fécondes par lesquelles nous imposerons à tous le respect de nos croyances et l'amour de Celui au nom duquel nous aurons dispensé les bienfaits.

Ces paroles d'une inspiration chrétienne, si élevée, proférées avec cette éloquence puissante *et poignante qui est celle de M.* Duthoit soulèva un enthousiasme indescriptible chez les natures flamandes ordinairement si fermées. Et lorsqu'il eut, dans un dernier appel, montré la route aux initiatives généreuses qui retenait le pays, une ovation qui se prolongea pendant plusieurs minutes, prouva à l'éminent orateur que sa parole avait été entendue, qu'elle avait rallié tous les cœurs et que ses enseignements seraient suivis.

M. Hovelt, président du Comité catholique, remercia les orateurs. Puis M. le vicaire-général Cateau tire les conclusions de cette superbe journée.

***

C'est à cinq heures, à l'issue de la réunion, que les trente-trois groupes, précédés de leurs drapeaux et escortés par trois musiques, parcoururent le village entièrement pavoisé et qui acclama avec chaleur l'espoir de l'avenir qui passait par ses rues.

Les congressistes revinrent à l'église pour demander à Dieu la consécration de leurs résolutions, tandis qu'un chœur de 1200 (douze cents) juvéniles poitrines s'élevait d'un effet saisissant dans l'église, protestant de son amour pour Dieu et pour la France, et proclamant de son désir, de sa volonté de rester eux-mêmes et de maintenir avec eux la Flandre « catholique et Français toujours ».

Le soir, le village en joie était brillamment illuminé, tandis que les jeunes regagnaient leurs villages, résolus au travail et se promettant d'apporter en 1910, aux prochaines assises de l'association, une magnifique gerbe d'œuvres religieuses et sociales réalisées.

R.

LILLE-CINÉMA 11-13, Parvis St-Maurice, Lille. Salle confortable, luxueusement éclairée. A deux pas de la gare. A proximité de la tête de ligne de tous les tramways. Foyer et salon de lecture ouvert au public. Tous les soirs, à 4 heures et demie, spectacle de gala.

Matinées :

Les dimanches, à 2 heures et demie et à 4 heures et demie.

Les lundis, mercredis et jeudis, à 4 h.

DÉPÊCHES DE LA NUIT

700 hectares de forêt en feu

DANS LA CHARENTE-INFÉRIEURE

Jonzac. — Un incendie de forêt vient de détruire 700 hectares boisés, situés dans les communes de Saint-Ciers, du Taillon et de Bois.

On ne sait si ce sinistre doit être attribué à la sécheresse ou à une imprudence.

Tous nos lecteurs nous câblent : Rien de meilleur que le Chocolat Delespaul-Havez. C'est vrai.

EMEUTE EN CALABRE

Les carabiniers tirent 5 morts – 7 blessés

Rome. — Plusieurs milliers de manifestants s'étaient rendus hier devant l'hôtel-de-ville, à Pinopoli, dans la province de Reggio, de Calabre, pour demander des secours pour les victimes du tremblement de terre.

La municipalité ayant refusé, une certaine effervescence se produisit ; les carabiniers voulurent rétablir l'ordre, mais la foule se mit à lancer des pierres.

Des carabiniers furent blessés. Ils firent alors usage de leurs armes et tirèrent sur la foule.

Cinq manifestants ont été tués, sept autres ont été blessés.

BOURSE DE BRUXELLES

DU 24 MAI

FONDS D'ÉTAT PROVINCES VILLES	Ouverture	Cloture
Rente 3 o/o 2e série	95 65	95 75
Bruxelles 1902, 2,50 o/o	— —	107 —
Bruxelles 1905, 2 o/o lib.	96 —	96 25
Anvers 1887, 2,50 o/o	— —	100 50
Anvers 1903, 2 o/o	98 75	99 25
Gand, 2 o/o	— —	80 50
Liège 1860 3 o/o	— —	— —
Liège 1897 2 o/o	79 —	79 50
Liège 1905 2 o/o	95 50	95 —
Congo lots	— —	— —
CHARBONNAGES		
Amercœur (3 novembre 1908)	2850 —	2825 —
Anderlues (30 septembre 1908)	— —	— —
Bernissart, 1er avril 1909	725 —	733 —
Bois-d'Ayroy 1er avril 1909	— —	926 —
Bois Saint-Ghislain, act. pr.	— —	— —
B.-E. Lambusart 2 nov. 1908	— —	— —
Boringage Central, 17 octob. 07	— —	— —
Charbonn. belge, 15 avril 1909	430 —	430 50
Chevalière à Dour (1er mai 09)	1755 —	1760 —
Ce Furstemberg p., 1er mai 09	— —	123 —
Ce Furstemberg, 1er mai 09	51 —	52 —
Concorde 1er mai 1909	2040 —	2060 —
Couchant du Flénu, 1er av. 09	170 —	165 50
Courcelles-Nord, 1er mai 1909	2140 —	2141 —
Espérance B.-F., 2 août 1908	— —	— —
Fontaine-Lévêque (2 mai 09)	— —	2330 —
Gouffre (14 avril 1909)	— —	— —
Grand Buisson (4 janv. 1909)	— —	1350 —
G. Machine à Dour (31 d. 08)	3750 —	3830 —
G. Mambourg (15 mars 09)	— —	370 —
Haine Saint-Pierre	— —	— —
Ham-sur-Sambre (10 mai 09)	— —	740 —
Hazard (1er mai 1907)	483 —	490 —
Horloz (3 octobre 1908)	2450 —	2440 —
Hornu et Wasmes (2 avril 09)	— —	— —
H. Unies de Charl. (2 nov. 08)	310 —	305 —
Kessales (2 avril 1909)	1150 —	1145 —
La Haye (31 octobre 1908)	— —	1106 —
La Louvière-Sart (15 avr. 09)	— —	337 —
Levant du Flénu (4 janv. 09)	6000 —	5980 —
Marchiennes (2 avril 1907)	— —	— —
Mariémont (3 novembre 1908)	— —	2690 —
Noël aSrt culpart (2 nov. 08)	3205 —	3175 —
Nord de Charleroi, 1er juin 08	— —	3225 —
N. d. Rieu d. Cœur, 1er d. 08	— —	— —
Patience Beauj. (3 août 1908)	893 —	902 —
Poirier (1er avril 1909)	— —	861 —
Produits du Flénu 4 janv. 09	— —	— —
Réunis de Charl. 8 juin 1908	— —	2325 —
Sacré-Madame (2 mai 1909)	— —	4300 —
Trieu Kaisin (3 septemb. 1908	1205 —	1210 —
Unis-Ouest-Mons, 2 avr. 1909	— —	1230 —
Wilhem-Sophia (1er nov. 08)	— —	599 —
Kaïping, p	— —	53 75
METALLURGIES		
Angleur (3 déc. 1907)	— —	200 —
Aumetz-la-Paix (2 déc. 08)	672 50	677 50
Cockeril (7 nov. 1908)	— —	1849 —
Nicolaïef privil.	90 —	90 50
— ordinaire (15 mai 09)	61 50	61 —
Ougrée (3 août 1908)	1255 —	1267 —
Providence Russe (11 oct. 07)	145 —	141 —
Sarrebrouck (31 oct. 1908)	— —	— —
Sambre-Moselle p. (30nov.08)	— —	690 —
Sambre-Moselle o.	— —	240 —
T. d. Konstantin c. (10fév.08)	240 —	241 —
T. d Konstantin j.	— —	— —
ZINC		
Asturienne (3 juin 1908)	— —	5950 —
Austro-Belge (5 nov 1907)	310 —	315 —
Djebels (1er juill. 1907)	— —	— —
Nebida (1er nov. 1907)	— —	290 —
Nlle Montagne pr. (31 déc. 08)	389 —	390 —
Nlle Montagne or. —	— —	224 —
Vieille Montagne (10 nov. 08)	— —	820 50
DIVERSES ET ÉTRANGÈRES		
All. Dallbusch (15 av. 1908)	— —	1170 —
All. Mine Stolberg (3 juin 08)	— —	— —
All. Zinc de Silésie (7 mai 09)	— —	1475 —
Fr. Métropolitain (3 juill 07)	519 —	520 —
Dniéprovienne (15 janv. 09)	1220 —	1221 —
Koloma (17 juin 1908)	— —	390 —
Métal. Rus. Bel (28 fév. 09)	— —	1070 —